

tribunes

LES GROUPES DU CONSEIL DE PARIS

GRUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS

RÉMI FÉRAUD
PRÉSIDENT DU GROUPE

La Métropole du Grand Paris, c'est parti

Vendredi 22 janvier, l'installation de la Métropole du Grand Paris a marqué une étape décisive dans un processus lancé il y a quinze ans par Bertrand Delanoë et des maires franciliens de gauche comme de droite. Cette Métropole, fondée sur le respect et la solidarité des territoires, constitue un échelon original et indispensable à la coordination des politiques publiques de 130 communes, réunissant plus de 7 millions d'habitants.

Anne Hidalgo en a été élue Première vice-présidente, aux côtés du Président Patrick Ollier, maire de Rueil-Malmaison. Frédérique Calandra, maire du 20^e arrondissement, et Carine Petit, maire du 14^e arrondissement, en seront

conseillères déléguées, et Catherine Baratti-Elbaz, maire du 12^e arrondissement, présidera le Groupe des élus socialistes. Je salue le rôle déterminant que la maire de Paris a joué pour qu'un accord de gouvernance partagée soit trouvé, entre élus de gauche et de droite, ce qui est de très bon augure pour l'avenir de la Métropole. Pour faire face à des enjeux urbains complexes, le dépassement des clivages partisans pour servir l'intérêt commun des habitants est un signe fort d'un rapport efficace au politique.

Cette nouvelle organisation métropolitaine va permettre de régir à la bonne échelle des politiques aussi structurantes que le logement, la lutte contre la pollution, la réduction des inégalités entre territoires et le rééquilibrage entre l'est et ouest, ou encore le développement économique. Face aux grandes métropoles européennes, la nouvelle structure devient un interlocuteur de taille équivalente au Grand Londres ou au Grand

Berlin. Beaucoup s'inquiètent à tort de la création d'un étage technocratique supplémentaire : les communes partagent cette conviction qu'il faut agir ensemble et c'est pour cela qu'elles ont choisi de se fédérer.

La Métropole du Grand Paris va permettre d'affirmer notre très grande ambition notamment en matière de développement de territoires et de lutte contre les inégalités. La candidature aux Jeux olympiques de 2024 représente un projet fédérateur qui permettra de développer le territoire de la Seine-Saint-Denis. De manière générale, le rééquilibrage en matière de logements et d'activité économique entre l'est et l'ouest constitue un enjeu essentiel pour l'avenir.

Notre volonté désormais est de permettre à la Métropole de prendre progressivement toute son ampleur et Paris s'y engage résolument. ■

➔ Retrouvez-nous sur le site www.groupe-ps.paris et sur Twitter : @ElusPSParis

GRUPE UDI-MODEM

ÉRIC AZIÈRE
PRÉSIDENT DU GROUPE

Paris est magique!

Quand Paris ressemble à Paris, que Paris est beau ! C'est ce qui vient de se produire en ce début d'année avec « Réinventer Paris ». À partir de parcelles de terrains improbables, délaissées, oubliées, des dents creuses, des bordures de périphérie ou parvis, des vieux immeubles, des hôtels particuliers, des entrepreneurs de toutes tailles, urbanistes, architectes, paysagistes, commerçants, mécènes, artistes, des centaines de porteurs de projets innovants, venus du monde entier, ont rassemblé des équipes et travaillé à des propositions qui ont toutes un point commun : l'amour de Paris et la passion de l'innovation urbaine.

Merci à tous ! Réinventer Paris a permis de mettre en lumière le dynamisme et la créativité dont sont capables tous ceux

qui veulent changer Paris : ses acteurs économiques, élus et habitants. Ce fut un foisonnement de concepts urbains modernes, mêlant l'innovation des usages avec la diversité des programmations, mixtes et réversibles ! Logements à géométrie variable, commerces solidaires, nouveaux hébergements hôteliers, espaces de co-working, agriculture urbaine, sur les toits, en serres, formes architecturales élégantes, nouvelles, élevées, combinant l'utilisation de techniques et matériaux allant des micro-algues au bois, au béton technologique, à la terre crue, aux miroirs, des bâtiments connectés, à haute performance environnementale. La force de ce concept est de donner un cadre souple en matière d'urbanisme, pour revaloriser Paris par l'audace, alors que trop souvent les marchés publics « traditionnels » étouffent l'inventivité des faiseurs de villes, sous une avalanche de normes et de contraintes, qui au bout du compte, favorisent les projets les moins disant.

Il a fallu choisir ! Demain, dans les 23 sites choisis naîtra sous vos yeux un Paris nouveau.

Mais n'en restons pas là. Paris doit prendre la mesure de la réalité et de l'enthousiasme de ses forces vives, pour qui plus qu'une fête, il est un rêve à éveiller au quotidien. Libérons les énergies, valorisons les programmations basées sur la réversibilité, le nomadisme, le partage d'espaces et d'usages, les technologies nouvelles.

Cette première réussite ne doit pas être un fusil à un coup mais doit être généralisée autant que possible pour bâtir le Paris de demain. Le potentiel existe : réaménagement des grandes places, portes de Paris, voies sur berges, couverture au moins partielle du périphérique, de friches ferroviaires, mutation des hôpitaux... Le foncier disponible, c'est une question de volonté ! Réinventons un Paris plus libéré dans ses formes, qui fait confiance à ses bâtisseurs et ses inventeurs, pour qu'il reste pour des siècles encore la plus belle ville du monde. ■

GROUPE LES RÉPUBLICAINS
NATHALIE KOSCIUSKO-MORIZET
PRÉSIDENTE DU GROUPE

La culture du façadisme...!

« *Nous allons servir de fable et de risée à tout le monde, et voilà ce que vous vous êtes attiré par vos extravagances.* » Molière, in *Les Précieuses ridicules*.

La politique culturelle de la Ville de Paris, c'est comme le façadisme en architecture, cette pratique qui consiste à ne conserver que la façade sur rue de bâtiments anciens dont tout le reste est voué à la démolition.

La façade, c'est le discours de Madame Hidalgo et de ses amis : ils sont pour « *démocratiser l'accès à la culture et lutter contre les inégalités* » ; « *la culture de proximité est notre priorité* »... Un discours fait de nobles idées qui s'appuient sur des préceptes de Malraux et sur des intuitions

de Lang, mais le tout sans réflexion ni modernisation. Eh oui, les idées ont un âge !

Ce qu'ils entreprennent au quotidien, ce n'est en réalité que démolition : baisse du budget artistique de la Philharmonie, suppression des cours individuels dans les centres d'animation, fermeture des théâtres de la Ville et du Châtelet, et peut-être même liquidation de l'un des deux.

La culture ne se décrète pas. Elle se vit. Les arts et les artistes ne sont pas des outils au service du politique. Ce sont les politiques qui doivent tout faire pour les aider à croître et à créer. Aujourd'hui, il faut, dans ce secteur encore peut-être plus qu'ailleurs, rénover les idées, les refonder, et surtout arrêter l'idéologie pour s'intéresser vraiment aux artistes et à ce qu'ils créent. Notre devoir n'est pas d'amuser la galerie en transformant Paris

en parc d'attractions mais d'aider véritablement et sincèrement les artistes car ce sont eux qui bâtissent notre temps. ■

GROUPE COMMUNISTE –
FRONT DE GAUCHE
NICOLAS BONNET-OULALDJ
PRÉSIDENT DU GROUPE

Ensemble, nous
gagnerons la paix

La première des valeurs que nous devons défendre est celle de la paix, nous faisons partie de l'association des villes pour la paix mais notre action doit encore se développer.

Nous pourrions prendre plus d'initiatives notamment en redonnant de l'ampleur à la Journée mondiale de la paix le 21 septembre en organisant rencontres et événement, en apposant le drapeau de la paix aux frontons de nos mairies d'arrondissement. Nous avons d'ailleurs fait adopter un vœu dans ce sens au Conseil de Paris en juillet 2015. Nous devons continuer à mobiliser les Parisiennes et les Parisiens en faveur de la paix et contribuer à lutter contre toutes

les formes de racisme et d'antisémitisme.

Le « Paris est une fête » doit être aussi un « Paris pour la paix ». Cette initiative pourrait être, par exemple, un rendez-vous de paix et de dialogue entre Israéliens et Palestiniens qui œuvrent pour deux États viables avec Jérusalem pour capitale. Elle pourrait être co-élaborée en partenariat avec les associations et collectifs engagés pour la paix, contribuer à l'échange interculturel israélo-palestinien, permettre des débats citoyens et contribuer notamment à la valorisation des partenariats dans lesquels la Ville est impliquée. La ville de Paris, jumelée avec la ville israélienne de Tel-Aviv et la ville palestinienne de Ramallah, devrait prendre une initiative pour une paix juste et durable, réunissant Israéliens et Palestiniens, marquée par des moments artistiques et culturels. Définir la politique internationale de notre ville, c'est affirmer une vision du monde et, guidés

par cette vision, décider des différentes actions qui contribueront à donner du sens et une cohérence à cette politique. Nous devons élargir les initiatives en faveur de la paix comme, par exemple, en faire un des objectifs lors des Jeux olympiques de 2024 et leur préparation.

La paix est bien une question de « culture », elle doit être présente à l'école et dans nos actions culturelles, sportives et festives. Ce message de paix est d'autant plus difficile à faire entendre quand le gouvernement ne cesse de vanter ses succès en matière de vente d'armes et que bien trop peu d'initiatives nationales et européennes sont prises en matière de répression du trafic d'armes.

Dans un moment où le discours « guerrier » et « sécuritaire » est mis en avant par le gouvernement, rappelons que la seule sécurité, c'est la paix. ■

tribunes

LES GROUPES DU CONSEIL DE PARIS

GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS

ANNE SOUYRIS
ET DAVID BELLARD
COPRÉSIDENTS DU GROUPE

Paris doit être une ville où l'on vit et respire mieux

D'ici à l'été, nous aurons à nous exprimer sur la modification du Plan local d'urbanisme (PLU) de la Ville de Paris. Derrière ce terme administratif se cache un document essentiel. Il constitue le cadre juridique qui régleme les constructions nouvelles de bâtiments, les rénovations de ceux existants, le développement des énergies renouvelables... C'est aussi un outil dont on peut se servir pour mieux répartir l'espace public et la place du piéton dans la ville ou encore pour définir les zones qui doivent rester sans construction. Tout au long de la procédure d'enquête publique sur le PLU qui s'est tenue l'été dernier, les écologistes se sont mobilisé-e-s

pour défendre la vision d'une ville où l'on vit et respire mieux. Pour nous, il faut plus d'espaces verts. Ils sont vitaux pour améliorer le quotidien dans une ville très dense comme la nôtre. Ils sont également indispensables pour abaisser la température, surtout pendant les épisodes de canicule qui ne cessent de se multiplier. Ce besoin de vert répond par ailleurs à une forte demande des Parisiennes et des Parisiens qui nous demandent d'agir pour remettre de la nature en ville, comme lors des votes du budget participatif où les projets de végétalisation sont plébiscités. Nous serons particulièrement vigilants pour que l'intégralité de la Petite Ceinture ferroviaire, dont certains tronçons ont d'ores et déjà été ouverts au public, soit préservée de toute construction. Nous voulons qu'elle puisse bénéficier au plus grand nombre, pour se promener, créer des potagers urbains ou y faire du vélo par exemple. À chaque fois que ce sera possible, nous nous

efforcerons de valoriser le développement d'énergies renouvelables dans les nouveaux bâtiments et de végétaliser les façades et les toits. Nous nous attacherons tout particulièrement à ce que les nouvelles constructions soient exemplaires en termes de qualité architecturale et de sobriété énergétique pour réduire les consommations d'énergie.

Le débat sur le Plan local d'urbanisme sera donc primordial. Il devra soutenir le développement d'une ville où on respire mieux, en cohésion avec le plan de lutte contre la pollution de l'air et le plan Paris Santé Environnement que nous avons initiés. Le PLU devra aussi révéler une ville accueillante et ouverte au plus grand nombre, avec des logements sociaux qui permettent vraiment aux plus fragiles des Parisiennes et des Parisiens de se loger. Ce sont ces valeurs, d'ouverture, de mieux vivre et de respect, de qualité de vie que nous nous attacherons à défendre dans ces débats. ■

GROUPE RADICAL DE GAUCHE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

JEAN-BERNARD BROS
PRÉSIDENT DU GROUPE

Soyons ambitieux pour notre sécurité!

Stationnements sauvages, jets de détritus, déjections canines, épanchements d'urine, dépôts sauvages, impolitesses, ces petites agressions quotidiennes, qui peuvent parfois sembler provisoires, dégradent profondément notre cadre de vie. La Ville de Paris a la responsabilité de ce cadre de vie et se doit de lutter contre les nuisances, les petites violences et les incivilités.

Ainsi, le groupe RG-CI porte depuis le début de la mandature un principe fort : la nécessité pour Paris d'agir avec plus d'ambition, et de se doter d'équipes suffisantes pour un meilleur service rendu aux Parisiens. C'est pourquoi nous saluons le projet annoncé de créer

une brigade municipale contre les incivilités.

Consacrée à la tranquillité et à la sûreté sur l'espace public, cette brigade verra le jour grâce au rattachement dans le giron de la Ville d'Agents de surveillance de Paris (ASP) actuellement sous l'autorité de la Préfecture de police. C'est une évolution nécessaire à plusieurs titres. Tout d'abord, cela permettra le rapprochement de notre ville avec le droit commun en matière de police. En effet, c'est la Préfecture de police qui gère aujourd'hui la lutte contre le stationnement gênant. Il est temps que les services de la Ville s'en chargent. Cela va dans le sens d'une plus grande démocratie, car les Parisiens et les Parisiennes pourront juger et sanctionner le travail effectué.

Ensuite, l'action de terrain n'en sera que plus efficace. Aujourd'hui, la Préfecture de police doit assurer de nombreuses missions, de la lutte contre la grande criminalité aux jets de détritus. Malgré une

volonté forte, des progrès importants peuvent être faits dans la lutte contre les incivilités. Grâce à son lien de proximité avec les habitants, la Ville pourra mieux orienter ses actions. En se dotant des effectifs nécessaires, tel que cela a déjà été annoncé, Paris sera enfin à la hauteur pour rendre à ses habitants un service public de qualité.

Assurer la sécurité des Parisiens et des visiteurs est une exigence impérieuse pour garantir le vivre ensemble et l'attractivité de notre territoire. Cette exigence, à Paris plus qu'ailleurs, est particulièrement forte. Nous pensons que seuls des projets ambitieux permettront de préserver le confort et le bien-être de tous les Parisiens dans une ville agréable à vivre au quotidien. ■

➔ www.groupe-prgci-paris.com
@Groupe_PRG_CI